

Anna Halprin

Née Ann Dorothy Schuman

13/07/1920 en Illinois

Décédée le 24/05/2021

Danseuse-Chorégraphe Américaine qui a développé une danse très novatrice dès les années 1950 avec sa Compagnie le Dancers Workshop

Ses années d'activité : de 1938 à 2000

Style : Modern Dance, post modern Dance puis contemporaine

Activités annexes : La danse thérapie

Ses maîtres sont :

Doris Humphrey, Charles Weidman...

Elle a suivi les enseignements de :

- Ruth St Denis

(La Denishawn)

-Isadora Duncan

Ses élèves :

Simone Forti, Trisha Brown, Yvonne Rainer...

Elle grandit dans la banlieue de Chicago dans une famille Juive et suit très jeune des cours de danse.

Au moment où la danse moderne est en pleine effervescence, elle se forme aux techniques de Ruth St Denis et d'Isadora Duncan.

Elle se voit refuser l'entrée dans une école de danse prestigieuse en raison de la pratique anti-sémite du numerus clausus limitant l'accès des étudiants juifs aux études supérieures..

Elle entre alors en 1938 dans l'université du Wisconsin. Elle y suit les cours de Margaret H'Doubler, une biologiste passionnée de danse qui crée le 1er diplôme américain de danse.

Cette personnalité enseigne l'anatomie et la kinésiologie, des enseignements fondés sur la créativité personnelle et une connaissance fine de la motricité humaine.

Elle rencontre son mari Laurence Halprin en 1939. Il est architecte paysagiste. Elle l'épouse en 1940.

Anna Halprin est influencée par la conception de l'interdisciplinarité et de la fusion entre toutes les pratiques artistiques.

A partir de 1942, elle s'installe à New York. Son mari est au front. Elle travaille alors avec Doris Humphrey et Charles Weidman

Elle y côtoie des artistes d'avant-garde comme Merce Cunningham et John Cage ainsi que Robert Rauschenberg plasticien. Elle noue avec eux une belle amitié. Leurs échanges sont très fertiles.

En 1945

Elle développe un partenariat avec le danseur moderne Welland Lathrop. Ils ouvrent un studio de danse entre 1946 et 1956. Elle crée alors des pièces pleines d'humour.

Elle enseigne une pédagogie fondée sur le plaisir, l'amour du mouvement et déjà sur l'improvisation. En observant les enfants, elle décide d'approfondir son travail sur le mouvement spontané, libre et non chorégraphié.

En 1949

Elle met en place un atelier de danse démocratique : La danse coopérative.

Il s'agit d'un groupe informel, qui travaille sur le processus de création du mouvement davantage que sur l'élaboration d'un spectacle fini.

Autour des Halprin, très bohèmes, gravitent toutes sortes d'artistes, des architectes, des plasticiens, des danseurs, des poètes, des musiciens... Leur foyer devient un centre créatif.

Son Mari lui élabore un plateau de danse en pleine nature, en contre-bas de leur maison. Il donne sur la baie de San Francisco et modifie considérablement son travail. Elle prend alors une nouvelle direction...

Elle impulse une recherche basée sur l'observation de la nature environnante et sur l'improvisation comme technique de renouvellement du geste dansé. Le but est d'échapper aux mouvements stéréotypés que le corps a appris en danse.

En 1955

Elle travaille avec Simone Forti et Robert Morris.

Elle décide de débarrasser le mouvement de tout artifice et d'abandonner le carcan gestuel conventionnel et emphatique de la danse moderne.

Elle demande que l'on regarde le corps autrement, à ce que l'on s'intéresse à ses gestes les plus banals ou triviaux, traditionnellement considérés comme trop ordinaires pour être utilisés en danse (courir, ramper, bailler...)

Elle invente le concept des TASKS (tâches), donne des instructions simples aux performers.

Cela sert de base au travail d'improvisation. Il s'agit de transformer ces tâches en rituels.

En cela elle a été inspirée par Isadora Duncan et Rudolph Laban

Elle invente alors une danse libérée de la narration.

Au moment où les « Happenings » sont créés (Allan Krapov), elle commence à investir les chantiers, les rues, les parkings...

En 1957

Elle crée « Airport Hangar », une performance qui se déroule à la verticale sur la structure métallique d'un hangar d'aéroport.

Elle appelle cela un « Event »

Elle utilise l'improvisation comme temps 1er de la création afin de générer des mouvements inédits.

Elle fixe ensuite les séquences de gestes obtenus dans une partition que les performers reproduisent devant public.

En 1959-60

Années marquées par l'expérience de 2 musiciens qui tentent de renouveler la musique en s'inspirant de sons du quotidien, frottements, grincements, claquements....

En 1959, Anna Halprin accueille lors d'un stage d'été des chorégraphes inspirés par son travail et qui vont créer plus tard le Judson Dance Theater à New York : Yvonne Rainer, Trisha Brown puis Simone Forti, Yvonne Rainer et Robert Morris

Rechercher sur Numéridanse : « Rites of Women »

Grâce à son concept des tasks, elle peut travailler avec toutes sortes de personnes sans qu'elles ne soient des danseurs professionnels.

La danse d'Anna Halprin ne raconte rien. Il s'agit de revenir au principe le plus essentiel de la danse : Le mouvement pur

Cette conception de la danse fait des émules

Rechercher sur Numéridanse « The four legged stool » 1962

Le véritable chef d'oeuvre d'Anna Halprin est sans doute

« *Parades and changes* » jouée en 1965 et modifiée en 1967

Cette pièce résulte d'une collaboration avec des artistes provenant de différentes disciplines.

La danse est construite autour des actions de s'habiller et de se déshabiller, transformant ces gestes triviaux en véritable cérémonial au fil d'une chorégraphie complexe dans laquelle les danseurs paradent, se revêtant des objets les plus incongrus.

Ils entrent et sortent, se déshabilleraient, se rhabillent... La pièce est évolutive...

A l'époque c'est un énorme scandale car le public américain est choqué par la nudité. A Halprin écope d'une amende !

La pièce est refusée partout... Et rejouée sur le sol américain seulement en 1995 soit 30 ans après !!!!!

En France, la chorégraphe Anne Collod en a proposé une révision : *Parades and changes Replays*

Nous l'avons découverte au Lux : CommunUtopie

A la fin des années 60, elle se rapporte du mouvement Hippie et utilise le public de façon interactive. Performers et spectateurs participent ...

Retrouver sur Numéridanse : -1967 *The Bath* -1968 *The Lunch*

-Suite aux émeutes raciales de 1965, elle se met à réfléchir au racisme et à la ségrégation raciale. Elle entame un travail communautaire.

-Elle travaille dans les prisons, dans les collèges et propose une danse sociale et plus consciente.

-Elle se mettra ensuite à danser la maladie, la vieillesse et la mort...

En 1972 *Cancer du colon*

Elle entame un procédé mêlant danse et dessin. (PsychoKinétique)

En 1975 *rechute*...

Elle met en place un rituel qui mélange dessin, parole, expression des émotions les plus violentes.

« Je dis souvent qu'avant mon cancer je dédiais ma vie à mon Art et qu'après mon cancer j'ai dédié mon Art à la vie » A.H

Elle développe la danse thérapie et travaille avec des malades en fin de vie (cancer, sida...)

Retrouver sur Numéridanse : *Intensive Care* (2000)

En 1978, elle crée une formation en Art-Thérapie

*Un résumé tiré d'une biographie écrite par son mari
Laurence Halprin / Ce qu'il faut retenir....*

*Anna Halprin abandonne la Modern Dance des pionniers
américains*

*(Martha Graham, Doris Humphrey, Charles Weidman...)
car cette danse repose sur la personnalité de ses fondateurs.*

*Pour elle la danse fait appel à des nécessités primitives et
exprime des forces vitales. (forte influence d'Isadora
Duncan et son élan vital)*

*Ses 1ères études se concentrent sur l'anatomie et la
physiologie du corps humain et sa relation aux forces de la
nature et de l'environnement extérieur.*

*Elle a pu développer ses processus en plein air sur un plateau
de danse construit par son époux.*

*Ce plateau offrait une relation nouvelle et différente à
l'espace et baignait les danseurs dans les sons et autres
éléments naturels.*

*Ce lieu a attiré de nombreux danseurs brillants du monde
entier*

Merce Cunningham, Simone Forti, Yvonne Rainer